

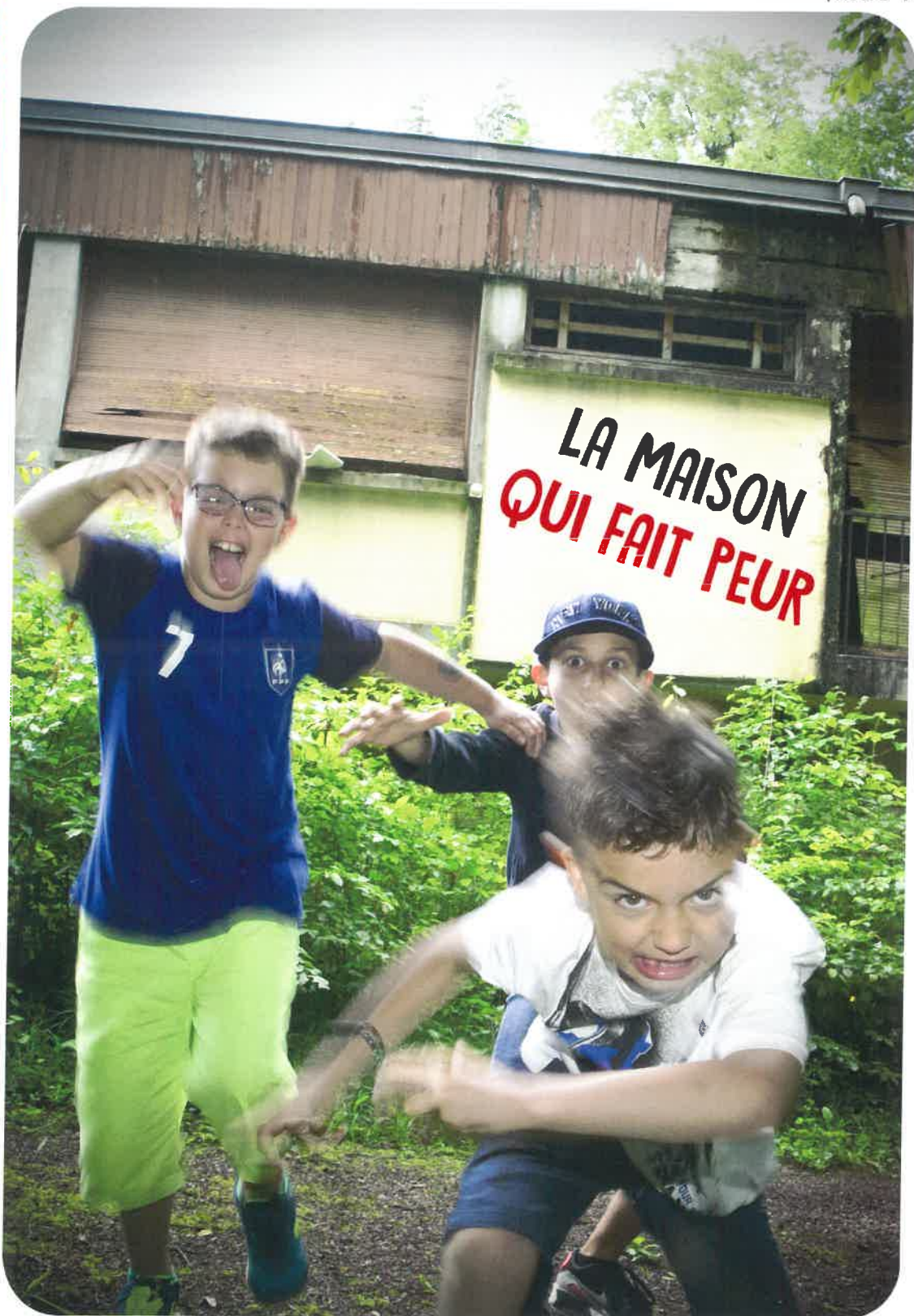
# NDN

ACTUALITÉS DE NOVILLARS n°3

juin 2018



De g. à dr., premier rang : Clovis, Yanis, Marius, Antoine, Noé. 2<sup>e</sup> rang : Clarence, Marvin, Wajih.



## • édito •

**D**ans ce numéro 3, nous avons eu envie d'évoquer **la maison abandonnée à côté de l'hôpital**, pour savoir ce qu'elle fait là, mais aussi parce qu'**elle nous fait un peu peur (p.3) !**

Nous avons également voulu **mieux connaître l'hôpital psychiatrique**. Certains de nos parents y travaillent, c'est un lieu important à Novillars, alors on s'interrogeait sur ce qui se passe à l'intérieur **(p.2)**.

Et puis nous avons voulu évoquer **le sujet des catastrophes naturelles**, car ça nous impressionne **(p.4)**.

**Bonne lecture !**



# LE CENTRE HOSPITALIER DE NOVILLARS, 791 SALARIÉS ET 41 PROFESSIONS

**Nous avons rencontré Françoise Blagodatov, cadre de pôle dans l'établissement où elle est arrivée en 1975.**

## MARVIN : Quels sont les différents services ?

Le Centre assure des missions de prévention, de diagnostic, de traitement et de suivi thérapeutique de personnes souffrant de troubles psychiques, en coordination avec le CHU de Besançon, le CH de Pontarlier, l'association hospitalière de St-Rémy et les professionnels du médico-social. En ce qui concerne l'accueil, il y a 3 pôles de psychiatrie de l'adulte, un pôle de psychiatrie de la personne âgée, un pôle de pédopsychiatrie (enfants et adolescents).

## ANTOINE : Combien de personnes travaillent au centre hospitalier ?

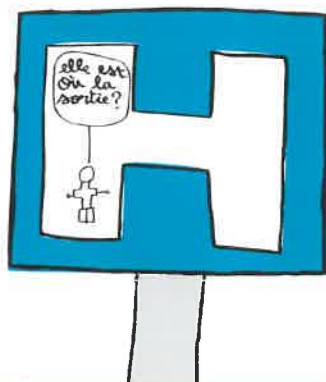
791, de 41 professions différentes. Il y a des psychologues, des aides-soignants, des ergothérapeutes, du personnel administratif, du personnel de ménage mais aussi des électriciens, des peintres, des gens qui s'occupent du chauffage...

## CLOVIS : Est-ce que ce sont des métiers bien payés ?

Il y a des différences. Il vaut mieux être psychiatre qu'infirmier. Mais dans l'ensemble, ce n'est pas là qu'on va gagner le plus d'argent. Il faut plutôt aimer ce qu'on fait. Je dirais que ce sont des métiers plus intéressants que bien payés.

## YANIS : Est-ce difficile ?

De mon point de vue, non, cela fait 40 ans que j'exerce. Peut-être au début, mais avec l'expérience, ce n'est pas compliqué. Mais si on aime l'ordre, les choses



bien rangées, il ne vaut mieux pas faire ça. Si on est un peu rêveur, que l'on a de l'imagination pour faire faire des activités, c'est mieux. Il faut simplement apprendre à supporter le fait que les patients sont parfois un peu casse-pieds.

## WAJIB : Combien sont-ils ?

Nous avons 341 lits pour les personnes qui vivent en permanence mais aussi des places pour ceux qui ne restent pas la nuit. Il faut faire la différence entre handicap mental et maladie mentale, qui concerne les personnes dont nous nous occupons. Elles ont le droit d'entrer et sortir, aller et venir, sauf si le préfet leur interdit de circuler.

## NOÉ : Est-ce qu'il y a différentes catégories ?

Il y a 2 grands types de pathologies : les névroses de type panique, phobie, anxiété, hystérie, etc., qui ne sont pas graves car les personnes en sont conscientes. Chacun d'entre nous en a plus ou moins. Et les psychoses, qui sont beaucoup plus graves et qui peuvent prendre différentes formes. Les personnes atteintes n'ont pas conscience de leur désordre mental, elles sont tout le temps perturbées, souffrent énormément, ne sont pas dans la réalité. Chaque mouvement et chaque décision posent un

énorme problème. Ils sont raides comme des pare-lacets, la chaleur ou le froid ne leur font rien si bien qu'ils peuvent s'habiller chaudement l'été ou se déshabiller l'hiver. Ils ont des comportements qui ne nous paraissent pas

normaux. Quand on dit à quelqu'un « tu es fou », c'est bien parce qu'il fait quelque chose d'étrange.

## CLARENCE : Y-a-t-il des enfants ?

Oui, la maladie mentale peut toucher tous les âges. Il y a même des nourrissons, que l'on détecte souvent à cause de l'histoire de leurs parents.

## MARIUS : Comment sait-on qu'on est fou ? Comment les patients arrivent au centre ?

Certains arrivent par eux-mêmes en nous disant « je ne suis pas bien ». D'autres sont envoyés par leur médecin généraliste ou par leur famille, qui est d'abord passée par les urgences psychiatriques ou par la police.



**0,04%** « C'est le nombre des malades qui passent à l'acte violent. Les malades mentaux sont parfois impressionnants mais dans la très grande majorité pas violents. Sauf s'ils ont peur ou s'ils pensent que quelque chose va leur arriver »





# LE MYSTÈRE DE LA MAISON ABANDONNÉE



**Inhabitée et détériorée, cette maison sur les hauteurs de Novillars est l'objet de multiples interrogations.**



On y accède par un escalier de pierre aux rampes de bois sculptées. Comme lui, la maison est isolée au milieu d'une végétation en friche. Portes murées, volets cassés, visiblement abandonnée depuis longtemps. Les enfants de l'école, dont elle n'est pas très éloignée, semblent tous la connaître.

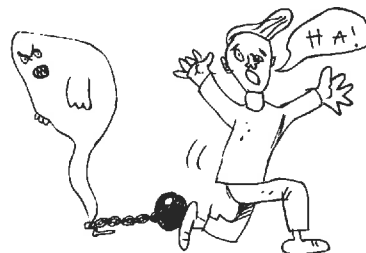
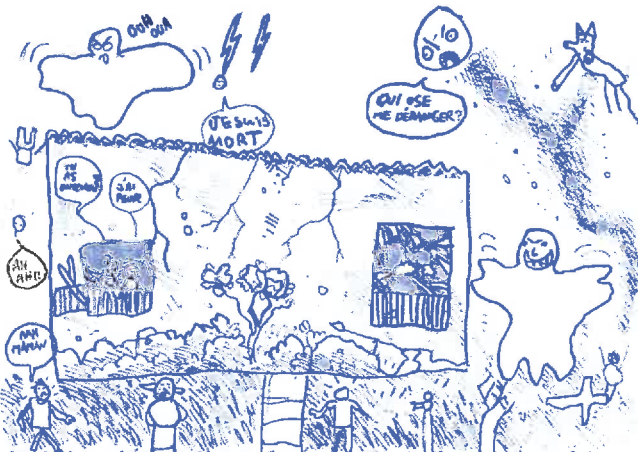
« Un week-end, on y est allé avec quatre copains, raconte l'un d'eux. A côté, il y a des balançoires. Ça m'a impressionné parce qu'il y en avait une qui bougeait toute seule. On a appelé pour savoir s'il y avait quelqu'un. Comme personne ne répondait, on est remonté sur nos vélos, mais en repartant, on est sûr d'avoir vu une tête dans les buissons ». Version différente selon un camarade : « on a vu quelque chose à l'intérieur mais on ne savait pas si c'était quelqu'un. Il y avait une chaussure dans les buissons ».

Il n'en faut pas plus pour engendrer la question : cette mystérieuse maison est-elle han-

tée ? En tout cas, elle est abandonnée. Philippe Belluche, maire de Novillars, éclaire les lanternes : « Elle a été construite à la fin des années 60. Auparavant, il y avait le château Weibel, mais on l'a rasé. A l'époque, on se préoccupait moins du patrimoine ! Cette maison devait être celle du médecin-directeur du centre psychothérapeutique construit par le Département. Mais elle était en bout de ligne de circulation de chauffage et de ce fait impossible à chauffer. Il y faisait 16 degrés ! Autant dire que le directeur n'y est pas resté longtemps. Ensuite, personne ne l'a réhabilitée et cela coûterait cher de la détruire. La commune en a fait l'acquisition par portage en 2010. On l'a fait murer pour sécuriser le site. Je pense qu'on va mettre ça entre les mains d'un architecte ou d'un promoteur ». Reste la question cruciale : est-elle hantée ? « C'est beau d'avoir de l'imagination répond le maire. Gardez-la le plus longtemps possible... ».



**« Avant, il y avait un château »**



## L'AVIS DES PARENTS

Nous leur avons posé 2 questions :

- Connais-tu la maison abandonnée de Novillars ?
- Penses-tu qu'elle soit hantée ?

**AURÉLIE, 40 ANS ET CLÉMENT, 35 ANS**

« Notre fils nous l'a montrée une fois. Nous savons qu'elle intrigue beaucoup les enfants de Novillars mais nous n'en savons pas plus... Nous ne pensons pas qu'elle soit hantée... Mais sait-on jamais ! »

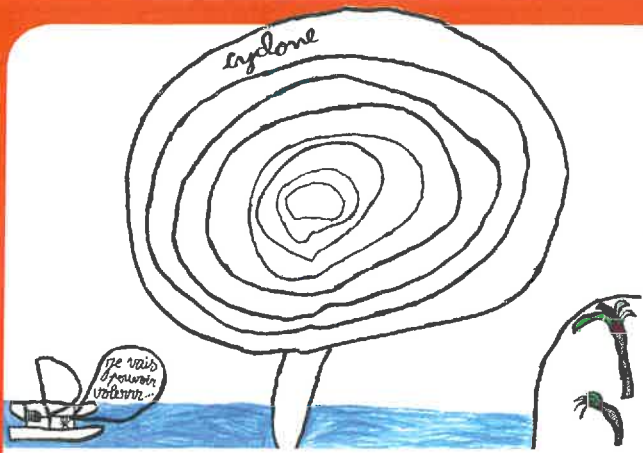
**SOIZIC ET PHILIPPE, 50 ANS**

« Oui, nous connaissons la maison abandonnée car nous nous y sommes déjà rendus. On peut y apercevoir de l'extérieur des tags dans la maison ; les volets et les vitres sont cassés. Les portes et des fenêtres sont murées et beaucoup de végétation l'entoure. Cette maison était le logement de fonction du directeur du centre hospitalier spécialisé, le Dr Landry. Avant cette maison, il y avait un château, celui de M. Jean-Baptiste Weibel qui a créé la papeterie de Novillars. Non, cette maison n'est pas hantée, mais elle peut faire peur. Elle est en très mauvais état, abandonnée depuis très longtemps. Mais on dirait une maison hantée ! »

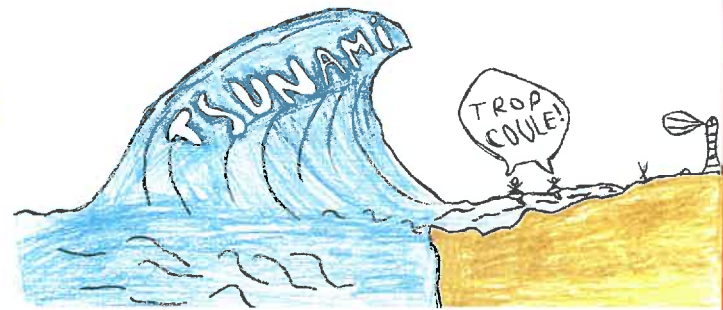
**AUORE, 40 ANS ET GÉRALD 43 ANS.**

« Oui, nous la connaissons car beaucoup d'enfants en parlent ! Nous ne pensons pas qu'elle soit hantée. C'est juste que les enfants se font peur entre eux »





COMMENT PROFITER D'UN TSUNAMI?



## LES CATASTROPHES NATURELLES ÉPARGNENT NOVILLARS

**La commune n'est pas dans une zone très risquée, même si, parfois, des événements surgissent...**

**N**on, Novillars n'est pas à l'abri de catastrophes naturelles, même si elles sont rares ! Pas de panique : ces dernières décennies, Philippe Beluche, le maire, se souvient de deux événements de cette nature, dans les années 90. Deux fois le même : « l'été 93, alors que le Doubs était à l'étiage, il y a eu un énorme orage sur tout le bassin versant qui va de Roulans au secteur de la Longeau. En raison des procédés utilisés pour la culture du maïs, les terrains étaient devenus imperméables et Novillars a été inondé à un point qu'on n'avait jamais vu. Un phénomène naturel associé à des circonstances particulières... Cela s'est reproduit en 1999. Mêmes causes, mêmes effets. Il n'y a pas eu trop de dégâts, à part

20 cm de boue dans un garage. Depuis, on a creusé un fossé pour éviter que cela ne se reproduise ». Pas de gros dégâts non plus lors de la grande tempête de 1999 (« quelques tuiles envolées »), ni lors du séisme de magnitude 5.1 qui s'est produit en février 2004 et dont l'épicentre était à Baume-les-Dames.

Rien à voir avec ce qu'a vécu en avril dernier la tante de Clovis : « Elle habite à la Réunion. Là-bas, il y a souvent des éruptions volcaniques. Cette année, il y a eu aussi un cyclone. Heureusement, elle était en France (métropolitaine, NDLR) au moment de ce cyclone et comme sa maison est solide, elle n'a pas eu des dégâts alors que d'autres ont subi beaucoup de dommages. Mais comme ces catastrophes se produisent régulièrement là-bas, elle a un peu peur quand elle y pense ».



## CATASTROPHE NATURELLE



**S**elon l'Institut national de la statistique et des études économiques, une catastrophe naturelle est « caractérisée par l'intensité anormale d'un agent naturel lorsque les mesures habituelles à prendre pour prévenir ces dommages n'ont pu empêcher leur survenance ou n'ont pu être prises ». **Les principales se rangent en catastrophes climatiques** (cyclone, tempête, inondation, avalanche, sécheresse, canicule...) **et catastrophes telluriques** (séisme ou tremblement de terre, tsunami, éruption volcanique, glissement de terrain, coulée de boue...).

Entre 2001 et 2015, 12 657 catastrophes naturelles ont été recensées dans le monde, avec une augmentation d'environ 2 % par an. Les événements graves (plus de 50 victimes) représentent 10 % du total. En France, on en a recensé 1391, la plus grave étant la canicule de l'été 2003.

